

Dossier de presse



Inauguration du théâtre et de la place Imbert requalifiés

Samedi 21 septembre 2024 à 14 h 30

Places Imbert et François-Mitterrand



SOMMAIRE

- > **Une redynamisation cohérente du centre-ville** **3**
- > **Le théâtre de Cahors, poumon culturel de la ville** **4**
- > **Un important projet de rénovation** **6**
- > **L'engagement du plan France Relance** **8**
- > **La place Imbert, un nouvel espace de respiration en centre-ville** **9**



CONTACT

Annette CASTEL GAY

Directrice adjointe de la communication Ville de Cahors / Grand Cahors

05.65.20.89.45 / 06 68 13 03 20

Crédit photos : P.LASVENES, C.LAUZIN, ACASTELGAY, CLAVOILLOTTE



Une redynamisation cohérente du centre-ville

Le théâtre se situe à la charnière entre la ville ancienne et la ville moderne sur la place François-Mitterrand, au point de départ du trait d'union, cheminement piéton végétalisé qui relie le centre historique au pont Valentré.

Malgré son intérêt architectural et patrimonial, le bâtiment n'est pas inscrit ou classé au titre des monuments historiques. Il constitue néanmoins un bel exemple de théâtre à l'italienne et un ensemble majeur, marqueur de la séquence de bâtiments publics XIX^e qui jalonnent le boulevard Gambetta.

Une ouverture du théâtre vers la place Emilien-Imbert

Le projet de rénovation de la place Imbert s'est attaché à ouvrir le théâtre sur sa façade sud. La rénovation qui a débuté au terme des travaux de rénovation du théâtre vise à donner une cohérence d'ensemble, et à transformer en profondeur l'environnement urbain du quartier auquel a également contribué la construction récente de la résidence Hernani. La réhabilitation en cours, de l'immeuble XIX^e siècle, à l'angle de la rue des Carmes et de la place Imbert, participera à son tour à la mutation du paysage urbain.

L'opération aura permis tout à la fois de révéler l'épaisseur patrimoniale du théâtre et de renforcer sa performance énergétique dans un contexte de limitation des consommations énergétiques de la Ville. Le chantier a bénéficié du soutien de l'Etat dans le cadre du dispositif France relance à hauteur de 233 226 € et de celui du Département par l'attribution d'une subvention de 207 867 €. La Ville de Cahors et le Grand Cahors ont été retenus dans le cadre du programme national « Action Coeur de Ville ». Ce programme répond à deux ambitions : améliorer les conditions de vie des habitants des villes moyennes et conforter leur rôle de moteur de développement du territoire. Ces nouveaux aménagements et cette réhabilitation permettent de mettre en valeur les formes urbaines, l'espace public et le patrimoine. Un axe important de ce programme pour permettre de redynamiser la ville. Aussi, la ville de Cahors et le Grand Cahors ont pu bénéficier d'un accompagnement spécifique en ingénierie des services de l'Etat et d'un soutien financier significatif.

La place Emilien-Imbert et le théâtre municipal ou comment repenser cet ensemble urbain au cœur de la ville

La place Emilien-Imbert qui jouxte le théâtre au sud a connu, parallèlement à la rénovation de l'équipement culturel, une restructuration profonde. Repensée à la faveur d'une végétalisation et d'un réaménagement, la place constitue, d'ores et déjà, un nouvel espace de vie et de respiration au cœur de la ville.

La Ville de Cahors poursuit le mouvement de mutation et d'embellissement des espaces publics amorcés ces dernières années (places Bessières, Bergon, Champollion, Metges, des Républicains espagnols, Libération, Saint-Priest et des rues du centre historique).

Historique du bâtiment

La construction du théâtre semble être à l'initiative d'un groupement de particuliers qui, dès 1831, lance l'émission d'actions à 500 francs. L'année suivante, la Ville acte, par délibération du 16 février 1832, le principe de sa construction. C'est l'architecte départemental Charles-Hector Malo qui est requis pour ce projet. Le futur théâtre sera édifié le long du boulevard, l'entrée principale se faisant sur le cours Fénélon.

L'édifice

Le projet reprend la disposition du théâtre à l'italienne qui permet de voir tout autant que d'être vu. Au nord du bâtiment, un vestibule ouvre sur un escalier monumental ainsi que sur la salle de spectacle éclairée d'un grand lustre, toujours visible aujourd'hui. L'escalier distribue, au premier étage, deux salons ainsi que le premier balcon puis à l'étage supérieur, le deuxième balcon. Les deux salons, ornés de cheminées et gypseries, s'ouvrent sur une vaste terrasse à balustres portée par une colonnade qui, en rez-de-chaussée, permettait aux calèches et autres fiacres de déposer leur client à l'abri. Le long du boulevard, le bâtiment accueille le « Café de la Comédie » ainsi que plusieurs boutiques.

L'équipement comprend également des loges pour les artistes et des escaliers donnant accès aux coulisses, ainsi que deux logements, l'un pour le directeur et l'autre pour le gérant du café.

Le chantier s'achève en 1835. Il s'en suivra des séries d'interventions tout au long des XIX^e et XX^e siècles :

- **1862** : premiers travaux de réfection de la toiture.
- **1878** : renouvellement d'une partie des sièges, déclinés en fonction de la catégorie de public : 16 fauteuils, 44 stalles, 8 chaises à gondoles, 32 chaises à panneaux, 24 strapontins.
- **De 1897 à 1899** : réalisation de nouvelles décorations et création d'une nouvelle catégorie de placement.
- **1902** : par suite d'un début d'incendie, remise en peinture des salons et de la salle par l'artiste peintre et décorateur cadurcien Jean Mayac
- **1903** : un nouveau décor pour le plafond de la coupole, commandé par l'État au peintre parisien Ferdinand Gueldry, est mis en place et marouflé sur la toile du décor initial.
- **1909** : deuxième série de travaux sur la toiture.
- **1960-1972** : rénovation globale intérieure et extérieure pendant laquelle la terrasse et ses colonnes sont supprimées.
- **1995-2000** : nouvelle rénovation qui voit le changement des sièges, l'agrandissement de la scène, la restauration du décor de plafond et de son lustre ainsi que l'installation de l'ascenseur.
- **2023** : rénovation énergétique et patrimoniale.





Théâtre à l'italienne

Il est caractérisé par une salle en forme de U, un plafond symbolisant une coupole, un grand lustre, une fosse d'orchestre, une scène légèrement inclinée et des balcons dotés de loges aux extrémités. Cette disposition reflète une hiérarchie sociale : les nobles, assis aux balcons, dominent le peuple debout au parterre. Les loges sont réservées aux personnalités les plus importantes. Un changement intervient dans cette hiérarchie au début du XIXe siècle. Puisque c'est au parterre qu'on y voit le mieux, des sièges y sont installés et ces places deviennent les plus chères. Les plus pauvres sont renvoyés dans les étages et notamment au dernier balcon qui prend alors le surnom de « poulailler ».



Décor du plafond

Réalisé par le peintre parisien Ferdinand Gueldry au début du XXe siècle, il pourrait représenter une personnification de la République Française sous les traits d'une jeune femme à la couronne crénelée, qui se dresse dos à la scène et tenant de la main droite le drapeau tricolore. Les allégories de la Musique, de la Tragédie et de la Comédie sont représentées autour. La Littérature, la Poésie et l'évocation de « Bacchus » occupent trois autres espaces.



Le théâtre au fil des ans

Le bâtiment a fait l'objet d'une importante rénovation en 1963 lors de laquelle le balcon de la façade nord a été supprimé. L'avant dernière phase de travaux réalisée en 2000 portait sur des réaménagements intérieurs et des installations de climatisation et de ventilation. La toiture a été entièrement remplacée en 2016.

En 2017, le lustre qui domine la salle de spectacle a été entièrement rénové pour retrouver sa brillance.

En 2023, la lourde rénovation énergétique a été l'occasion d'une reprise des façades pour redonner à ce bâtiment majeur éclat et modernité.

Redonner de la visibilité au théâtre

Superficie

- Surface des locaux du théâtre : 1 014 m²
- Surface des 2 commerces : 224 m²
- Surface totale : 1 238 m²

Occupation du bâtiment

- Le bâtiment est occupé en majorité par les activités liées au théâtre. Deux commerces de débit de boissons et de restauration ainsi qu'un tabac/FDJ occupent une partie du rez-de-chaussée
- La capacité d'accueil du public dans la salle est de 444 personnes.

L'objectif de la rénovation d'ensemble a consisté à améliorer la performance énergétique du bâtiment, opération qui a permis au passage de révéler sa valeur historique et patrimoniale grâce à la reprise totale des huisseries et des enduits.

Organisation des opérations

Maître d'ouvrage : Mairie de Cahors

Architectes : Montal-Mestiri Architectes

Bureau d'études fluides : BET Lionel Carcy

Economiste - OPC : MC2G – Gilles Gleyal

Bureau d'études structure : IES - Ingénierie des Energies et des Structures

La nature des travaux engagés

- **Rénovation de l'ensemble des façades** intégrant des protections sur les modénatures, des garde-corps et l'intégration d'une signalétique en harmonie avec l'architecture du bâtiment. Un traitement particulier de la façade sud sera réalisé, en cohérence avec la rénovation conjointe de la place Imbert. La rénovation impliquera un travail sur le parvis nord pour reconstituer la symétrie de la façade.
- **Rénovation de l'ensemble des menuiseries bois** par des menuiseries en chêne à double vitrage y compris pour les 2 commerces.
- **Déploiement de radiateurs** pour traiter correctement la thermique de l'accueil.
- **Remplacement des ventilo-convecteurs** de la salle de spectacle pour améliorer la thermique et l'acoustique.
- **Remplacement du groupe de production d'eau glacée** pour des raisons techniques et énergétiques.
- **Réfection des salons intégrant** une isolation des allèges et la mise en place de radiateurs pour des gains énergétiques et la **mise en place d'éclairages à LED.**
- **Réfection technique partielle de la chaufferie.**
- **Mise en place d'une gestion technique centralisée** à distance pour piloter au mieux les équipements de chauffage / ventilation.
- **Mise en valeur lumineuse du bâtiment** prévue dans le cadre du réaménagement de la place Imbert.

Des conditions d'accueil améliorées

La rénovation du bâtiment constitue une plus-value pour l'accueil des artistes et du public. La modernisation des espaces, le confort des spectateurs et l'amélioration des conditions de travail du personnel administratif, technique et artistique, contribuent à garantir la pérennisation d'un accueil toujours plus qualitatif. Ils assurent, à n'en pas douter, une fidélisation renforcée et un renouvellement des publics...

Les travaux engagés ont permis à « votre théâtre de se révéler », davantage encore dans ce cœur de ville préservé.

Anne-Laure CZAPLA,
Directrice du théâtre.

**Objectif :
Baisser de 30 % l
es consommations
d'énergie**

Un nouveau partenariat a été engagé avec l'exploitant de la Comédie pour un projet optimisé :

- Transfert du tabac / FDJ place Imbert contribuant à redonner de la commercialité à la place Imbert
- Mise en location / gérance de la Comédie, côté place Mitterrand, qui se spécialise ainsi autour des activités de débit de boissons et de restauration.

Ces deux opérations auront, à la faveur des chantiers de redistributions des espaces intérieurs des commerces, contribué à requalifier l'ensemble et à spécialiser les clientèles des deux points de vente.

Ils auront été l'occasion de faire disparaître la clause de non-concurrence qui permet, depuis le mois de septembre 2024, de proposer un bar au cœur du théâtre. Merci à Stéphane Carlet, exploitant du tabac / FDJ, partenaire du projet.



Le bar du théâtre, un nouvel espace de convivialité

Situé au petit foyer, le bar du Théâtre est un nouvel espace de convivialité, lieu de rencontre et de détente, niché au cœur de l'effervescence culturelle.

Une heure avant le lever de rideaux, vous pourrez vous retrouver autour d'un verre et après certains spectacles il vous sera possible de prolonger le plaisir de la soirée. Une petite vignette indique dans la plaquette les ouvertures du bar pour chaque spectacle.

La carte propose des boissons locales et bio soigneusement sélectionnées pour satisfaire tous les goûts. Ouvert depuis le vendredi 6 septembre !



UN IMPORTANT PROJET DE RÉNOVATION



Les huisseries en simple vitrage constituaient une passoire énergétique. Elles ont été changées au profit de menuiseries bois à double vitrage.

Le foyer du théâtre a été entièrement repeint. Des luminaires modernes et économiques en énergie ont été installés.

L'engagement du plan France Relance

D'un montant inédit de 100 milliards d'euros, le plan proposé par l'État entend relancer l'économie au travers de trois priorités : l'écologie, la compétitivité et la cohésion.

Ce soutien de l'Etat a constitué un facteur déterminant pour engager la phase opérationnelle des projets de rénovation énergétique de trois bâtiments municipaux : **le théâtre municipal, l'école élémentaire Jean-Calvet et le bâtiment regroupant la crèche Gribouille et l'ALSH de la Croix-de-Fer.**

Le lancement des travaux de rénovation énergétique de ces bâtiments qui vise à réduire significativement les consommations énergétiques s'inscrit sur le chemin de la transition écologique qu'a résolument décidé d'emprunter la municipalité.

La rénovation du théâtre, de l'école élémentaire Jean-Calvet, de l'ALSH et de la crèche Gribouille de la Croix-de-Fer représente une opération totale de **5 014 355 € HT**. L'Etat, dans le cadre du plan France Relance, a attribué une aide à la Ville de 1 826 278 €, soit un financement de 37 %.



Le soutien du Département du Lot

Le Département du Lot a soutenu le projet de rénovation du théâtre à la faveur du dispositif « FAST ». Ce fonds rassemble toutes les aides à l'investissement et accompagne les collectivités qui s'engagent, entre autres, en matière de « transition énergétique ». En apportant son aide à la rénovation du bâtiment, le Département améliore l'accès à la culture de ses habitants et contribue au rayonnement de son territoire : la qualité des spectacles présentés au théâtre de Cahors dans le cadre de la saison culturelle et les têtes d'affiches qui incarnent la programmation (Yvan Attal, Jeanne Cherhal, l'Orchestre du Capitole...) constituent un marqueur fort en termes d'attractivité.



Budget

- **Coût total de l'opération : 1 066 294.32**
- Ville de Cahors : 597 020,32 €
- Subvention de l'Etat dans le cadre de France relance : 233 226 €
- Subvention du Département : 207 867 €
- Programme ACTEE : 28 181 €

LA PLACE IMBERT, UN NOUVEL ESPACE DE RESPIRATION EN CENTRE-VILLE



L'objectif de la réhabilitation de la place consistait à redonner une vraie identité à cette place alors qu'elle était bordée d'immeubles de natures et d'époques très différentes. Les contraintes logistiques nécessaires aux représentations du théâtre ont également été prises en compte dans le projet, tout comme les besoins d'arrêts ponctuels indispensables à l'accès des commerces par la clientèle.

Sécurisation des usagers

- Création d'une zone apaisée sur la voie, avec une limitation de vitesse à 20km/h sur laquelle le piéton est prioritaire.
- Création d'une bande cyclable et pose d'une dizaine d'accroches vélos.
- Création d'un passage piéton sur le boulevard à l'angle du théâtre (côté sud).

Végétalisation de l'espace public

- Plantation de 2 arbres en pleine terre qui a nécessité la déviation d'une canalisation d'eau au niveau du trottoir sud).
- Plantation de 6 arbustes répartis dans 3 pots et 2 jardinières maçonnée.
- Implantations provisoires de ganivelles pour protéger les parterres et garantir la pousse des végétaux. Elles seront possiblement retirées d'ici 1 an et demi.
- Mise en place d'un point de compost.

Divers

- Implantation d'une borne foraine pour le théâtre.

Budget

- Le cout global des travaux est de 711 750.93 € HT (place Imbert et rue de l'ancienne gendarmerie).
- Subvention Etat - DSIL : 269 242 € HT
- Subvention Département du Lot : 93 390 € HT
- Ville de Cahors : 348 918.93 € HT

Les travaux réalisés de septembre 2023 à mars 2024.

QUI ETAIT EMILIEN IMBERT ?

Né le 1^{er} décembre 1914 à Cahors (Lot), directeur d'un atelier de menuiserie (situé à l'emplacement des actuelles archives municipales), Emilien Imbert fut un membre actif de la résistance et devint responsable du COPA (centre d'opérations et de parachutages et atterrissages). Au cours de la perquisition de son domicile, 17, rue Lastie, par des Allemands, il tenta de s'échapper et fut abattu le 30 novembre 1943. Lors de ses obsèques, 7 000 personnes (Cahors, 13 000 habitants) étaient massées sur le passage du convoi. Ce fut une véritable expression populaire d'opposition à l'occupant en pleine ville occupée... Louis-Emilien Imbert est le premier résistant abattu dans le Lot.